

Journée d'études 5 mai 2022 : Les impacts sociaux de la crise de la Covid-19

- **9h** : Accueil et petit déjeuner
- **9h15-10h** : Sandra **Hoibian** directrice du pôle Société du Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie, Marianne **Bléhaut** directrice du pôle Data & Economie, Nicole **Gruber** chargée d'études et de recherche au pôle Société, **Présentation des impacts de la crise sanitaire sur la cohésion sociale**, à partir du programme Cosoco, [COVID-19 et Cohésion Sociale | ANR](#), soutenu par l'ANR à partir de l'enquête Conditions de vie et aspirations du CREDOC

« Faire front contre l'adversité »

La pandémie de Covid-19 a mis à l'épreuve la cohésion sociale à de multiples égards, par la nécessité d'une prise de décisions politiques rapides et d'envergure exceptionnelle, la limitation forte des interactions sociales et des loisirs, l'amplification des inégalités ou encore par la tenue de débats sur le sacrifice de certaines catégories de la population. En France, l'épidémie survient dans un contexte social déjà fragilisé par une méfiance croissante à l'égard des institutions, dans un contexte fébrile marqué par les attaques terroristes ou encore la crise des gilets jaunes. Ce projet de recherche vise à mesurer l'impact de la pandémie en France sur les trois dimensions principales de la cohésion sociale (Bernard, 1999) : économique (inégalités, insertion professionnelle...), politique (radicalisation des opinions, participation et engagement, confiance dans les institutions) et socioculturelle (sentiment d'intégration, intensité du lien social, valeurs). Il s'appuie sur l'enquête Conditions de vie et aspirations avec une comparaison des données sur une décennie et des analyses économétriques et montre une société qui cherche à faire front contre l'adversité, avec une amélioration de la cohésion sociale perçue (légitimité des institutions renforcées, sentiment d'appartenance à la communauté nationale, ré-évaluation positive de son niveau de vie passé et espoir d'amélioration), et en parallèle, une dégradation de la cohésion sociale sur différentes dimensions (diminution de la fréquence et de la diversité des liens sociaux, polarisation des situations professionnelles, dégradation de la qualité de vie).

- **10h-10h45** : Guillaume **Favre**, Maître de conférences en sociologie à Toulouse Jean Jaurès Université et chercheur au LISST, [Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires \(LISST\)Département Sociologie](#), **Les évolutions des réseaux personnels et des sociabilités en France, du début des années 2000 à la crise sanitaire de 2020**. à partir de données collectées dans le cadre du labex SMS et durant la crise sanitaire à partir des données de l'enquête VICO.

Depuis les années 2000, divers auteurs pronostiquent des évolutions majeures des réseaux personnels, des relations et des sociabilités sur le long terme sous l'effet de changements technologiques, économiques et sociaux. Pourtant peu de recherches viennent documenter ces évolutions au cours du temps en France. A partir de plusieurs enquêtes, nous montrerons comment ont évolué les structures de la vie sociale en France au cours des vingt dernières années et, ponctuellement, en temps de crise sanitaire : 1- A partir de la réplique en 2017 d'une enquête réalisée en 2001 sur un échantillon représentatif de l'agglomération toulousaine, nous montrons que les réseaux personnels évoluent lentement au gré des évolutions démographiques. On n'observe ni une réduction de leur taille ni des changements massifs dans leur composition (part des relations familiales, professionnelles, de voisinage, etc.). On note néanmoins une évolution des contextes de création des relations pour les 18-30 ans et les plus de 60 ans, une croissance de l'entre-soi des catégories sociales les plus diplômées, et une diminution de la densité des réseaux dans les espaces ruraux. 2- Dans un deuxième temps, à partir des données de l'enquête « La vie en confinement », nous montrons comment le premier confinement a pesé sur réseaux personnels en renforçant liens forts (famille et amis proches) et les relations entre personnes aux caractéristiques sociales similaires alimentant le mécanisme d'entre-soi.

- **10h45-11h** : Pause
- **11h-11h45** : Benedicte **Apouey**, Professeure associée à PSE [Bénédicte Apouey - PSE-Ecole d'économie de Paris \(parisschoolofeconomics.eu\)](#), Chargée de Recherche

CNRS Présentation de travaux sur le bien-être psychologique et le respect des recommandations officielles pendant la pandémie

Using nationally representative panel data on 7,766 individuals (22,878 observations), this study investigates the association between several well-being indicators (depression, anxiety, stress, and loneliness) and the general tendency to follow official recommendations, in France, Germany, Italy, Spain, and Sweden, over the course of four data collection waves, during the COVID-19 crisis. Employing a flexible specification that allows the correlation to be non-monotonic, we find a U-shaped relationship, in which transitions to low and high levels of psychological well-being are associated with higher overall compliance, while transitions to medium levels of psychological well-being are associated with lower compliance. Moreover, anxiety, stress, and loneliness levels at baseline also have a U-shaped effect on following the recommendations later (i.e. recommendations are followed best by those with lowest and highest levels of anxiety, stress, and loneliness at baseline, while following the recommendations is lowest for those with moderate levels of these variables). These U-shapes are in contrast to previous studies which report monotonic relationships between various measures of mental health and compliance. Additionally, we observe a U-shaped correlation between the well-being indicators and a number of specific behaviours (including washing hands and mask wearing). Importantly, most of these specific behaviours play a role in the general tendency to follow recommendations. We uncover the role of gender composition effects in some of our results. While variations in depression and stress are negatively correlated with variations in overall compliance for males, the association is positive for females. The link in the full sample (composed of males and females) will reflect first the negative slope for males and then the positive slope for females, explaining the U-shape. Finally, we discuss the implications of our findings for improvements of health behaviours at the population level.

- **11h45-12h30** : Raphael **Lardeux** chargé d'études au bureau redistribution et évaluation, **présentation des travaux issus du Baromètre DREES sur l'impact de la crise sur la cohésion sociale, avec un focus sur les publics qui n'ont confiance en aucune institution et sur l'évolution du regard sur la protection sociale** :

Au cœur de la crise sanitaire, la défiance accrue n'érode pas l'attachement au système de protection sociale : Fin 2020, au cœur de la crise sanitaire, les Français font part d'une cohésion sociale soutenue qui revêt une dimension de solidarité intergénérationnelle, d'après les données du Baromètre d'opinion de la Drees. En revanche, la confiance accordée aux chercheurs en cas de crise sanitaire s'est érodée par rapport à l'année précédente, essentiellement chez ceux qui ressentent une faible cohésion sociale. Plutôt que de se reporter sur d'autres vecteurs d'information, ces répondants expriment une « défiance généralisée » à l'égard des scientifiques, des médias et des personnes politiques. La défiance s'accompagne d'une opinion négative sur la gestion de la crise sanitaire par le gouvernement et par les collectivités locales, mais ne semble pas affecter le regard porté sur le système français de protection sociale. Indépendamment de la confiance qu'ils accordent aux principaux canaux d'information en cas de crise sanitaire, les Français font part d'un fort attachement à ce système. Cette adhésion, d'autant plus nette que leur est évoqué le contexte de la crise sanitaire, se traduit par un soutien accru en faveur des dépenses de santé, par la priorité accordée au maintien des prestations sociales et des remboursements d'assurance maladie à leur niveau actuel plutôt qu'à la réduction du déficit de la Sécurité sociale et par la défense d'un système d'assurance maladie universel.

- **12h30-14h** : Déjeuner
- **14h-14h45** : Vianney **Costemalle** adjoint au chef du bureau Etat de santé de la population de la DREES, Jean-Baptiste **Hazo** chargé d'études DREES, présentation de travaux à partir de l'enquête Epicov : **Mesurer les impacts sociaux et de santé de santé de l'épidémie de Covid-19** :

Les enquêtes en population générale de la Drees permettent d'approcher l'évolution avant et pendant la crise sanitaire de certains indicateurs de santé mentale : syndromes dépressifs et pensées suicidaires. Les analyses permettent d'identifier les facteurs de risque d'indicateurs dégradés dont certains sont propres à la crise sanitaire. Celle-ci est

en effet venue creuser certaines vulnérabilités sociales préexistantes et en créer de nouvelles. En particulier, la période a fragilisé l'état psychique des jeunes filles.

- **14h45-15h30** : Camille **Saint-Macary**, [Saint Macary Camille - CV | Dauphine-PSL Paris](#), Economiste du Développement, Chargée de Recherche IRD, **Dynamiques de pauvreté en France en temps de Covid-19** :

Le projet DYNPANDEMIC, vise à étudier les dynamiques sociales à l'œuvre pendant la pandémie en Europe, notamment l'évolution des perceptions et des comportements individuels (respect des mesures de prévention, liens sociaux, confiance dans le gouvernement et dans le système de santé pour faire face à la crise, etc.), mais aussi du bien-être et de la santé mentale. Il souhaite comparer les expériences individuelles de la crise entre pays européens, identifier les facteurs qui sous-tendent les inégalités sociales face à la pandémie, et proposer des recommandations de politiques publiques, dans une perspective comparatiste, en portant une attention particulière à la France.

- **15h45-16h30** : Dominique **Andolfatto**, [Dominique ANDOLFATTO - \(u-bourgogne.fr\)](#), professeur de science politique, Credespo, Université de Bourgogne (UB), Maximilien **Lanna**, [Maximilien Lanna \(chemins-publics.org\)](#), chercheur post-doc en droit public, CID, UB, Elina **Lemaire**, [Elina LEMAIRE - \(u-bourgogne.fr\)](#), maître de conférences en droit public, Credespo, UB, **Citoyenneté politique, sociale et numérique face à l'épidémie de covid-19. Premiers résultats**

Faire face à la crise sanitaire a conduit à des décisions et à des mécanismes décisionnels inédits. Paradoxalement, cela a amplifié le déficit de confiance dans les institutions. Mais la crise a engendré aussi de nouvelles solidarités, réinventant, de façon plus ou moins problématique, la citoyenneté et les manières de « faire société ». Le projet Citoyen cherche à étudier comment les citoyens ont réagi ou se sont adaptés à ce contexte. Il fait l'objet d'investigations à trois niveaux (dont une dimension comparée). D'abord sur le plan politique, comment le dispositif de la décision politique s'est-il adapté et quelles sont les conséquences pour la démocratie politique ? La crise sanitaire a eu un impact important aussi sur le monde du travail et la démocratie sociale. Comment celle-ci et ses acteurs ont-ils évolué ? Enfin, la crise a conduit à mettre entre parenthèses la démocratie sanitaire, issue de réformes des années 2000. Le projet associe principalement des juristes et des politistes. Il combine analyse des pratiques et contentieux constitutionnels et administratifs, enquête par interviews de représentants syndicaux et DRH, enquêtes de terrain concernant de nouvelles formes de solidarité et le devenir de la démocratie sanitaire. Le 5 mai 2022, seront évoqués l'avancement de cette recherche plurielle sous trois aspects : la démocratie sociale (premier dépouillement des entretiens réalisés), la démocratie politique (analyse de la crise de la responsabilité des gouvernants, pourtant socle de cette démocratie), la citoyenneté numérique. La crise a conduit à développer en effet le traçage des personnes. Ce recours au numérique a engendré de nouveaux types de rapports entre citoyens et institutions. Les citoyens ont été placés sous surveillance mais sont devenus aussi créateurs d'informations lesquelles ont un impact direct sur une fabrique – en continu – de l'action publique.

- **16h30-17h15** : Conclusion, Michel Wieviorka, [Michel Wieviorka | EHESS](#), docteur d'Etat en Lettres et Sciences Humaines, directeur d'études à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, est depuis 2009 Administrateur de la Fondation de la Maison des Sciences de l'Homme (FMSH). **La notion d'"émancipatory catastrophism" (U. Beck) s'applique-t-elle à la crise sanitaire ?**

Au début, les propositions les plus variées ont proposé des visions enthousiastes, ou au contraire paniquées, de l'impact de la crise sanitaire. Les interprétations sont moins nombreuses aujourd'hui. On ne pourra disposer d'un jugement solide qu'avec le recul du temps. Mais il est déjà possible de constater diverses inflexions sociales, culturelles, économiques, politiques - autorisent-elles sinon l'optimisme, du moins à ne pas verser dans le pessimisme du "déclinisme" ?

Autres chercheurs présents :

- Elodie **Albérola**, sociologue, Directrice du pôle Impact et Innovation sociale CREDOC
- Solen **Berhuet**, sociologue, chargée d'études et de recherche CREDOC

- Ludivine **Blanc**, économiste, Directrice d'études et de recherche, CREDOC
- Mathieu **Bolard**, DGCS
- Anaëlle **Bolo**, Ingénieure en nutrition, chargée d'études et de recherche CREDOC
- Juliette **Desfosses**, Assistante de recherche à Paris Dauphine
- Alexandre **Escudier**, Philosophe, chargé de recherche FNSP au Cevipof à Sciences po
- Mathilde **Gressier**, Ingénieure et docteur en nutrition, chargée d'études et de recherche CREDOC
- Clément **Jonca**, CREDOC
- Agathe **Le Saux**, CREDOC
- Colette **Maes**, sociologue, chargée d'études et de recherche CREDOC
- Pierre **Mercklé**, Professeur de sociologie à l'Université Grenoble Alpes et chercheur au laboratoire Pacte
- Jorg **Müller**, Politologue, Responsable de communication externe CREDOC
- Laure **Omalek**, Chargée de recherche à la DREES, adjointe au bureau Redistribution et évaluation
- Kelly **Perrote**, CREDOC
- Denis **Peschanski**, Historien et chargé de recherche au CNRS
- Camille **Phalippou**, CREDOC
- Raphael **Quartier**, Assistant de recherche à Paris Dauphine
- Aela **Rolland**, DGCS
- Diana **Safra**, CREDOC
- Solène **Vigouroux**, Data scientist, Cheffe de projets CREDOC
- Juliette **Vion Dury**, Professeure de littérature générale et comparée à Paris 13